4104

Point de vue implicite : lorsque les moyens trahissent l’intention cachée de l’auteur…

Dans un texte à séquence dominante explicative, comme le reportage ou l’article analytique, l’auteur privilégie le point de vue **objectif**. Pour ce faire, il emploiera surtout des faits et des témoignages et il utilisera des pronoms de la 3ème personne plutôt que ceux de la 1ère ou de la 2ème pour bien montrer sa distanciation du sujet. Cette façon de faire rend le texte crédible aux yeux des lecteurs.

Par ailleurs, il se peut que l’auteur ait une opinion sur le sujet ou sur certaines des informations qu’il présente. Ce point de vue plus **subjectif** sera également plus implicite (sous-entendu) pour préserver la crédibilité du texte et celle de l’auteur.

Pour passer au lecteur un tel point de vue, il faut rester subtil et employer des moyens discrets. La ponctuation (guillemets, points de suspension, point d’interrogation, point d’exclamation) et certaines figures de style judicieusement choisies serviront alors l’intention tacite de l’auteur.

Pour interpréter le sens des phrases contenant ces procédés, il faut connaître l’effet voulu habituellement et situer la phrase dans son contexte. Par exemple, « Que tu es serviable! » peut vouloir dire, dans un contexte favorable, que la personne rend service et que c’est apprécié. Mais cette phrase peut aussi signifier, dans un contexte défavorable et de façon ironique, que la personne ne pense qu’à elle, qu’elle est égoïste.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Signe/figure | Effet recherché (souvent péjoratif) | Exemple |
| Guillemets «… » | -Attirer l’attention du lecteur sur le mot entre guillemets  -Mettre en doute le sens de ce mot  -Effet d’ironie : dire le contraire de ce que l’on pense | Guillaume aurait-il encore « oublié » de payer sa facture?  (la mise entre guillemets sous-entend que Guillaume ne paie jamais ses factures volontairement) |
| Point d’interrogation (dans l’interrogation rhétorique = fausse question) | -Mettre en doute le sens de cette phrase  -Effet d’ironie : dire le contraire de ce que l’on pense | Le cellulaire n’est-il pas le meilleur ami de l’école?  (cette fausse question sous-entend son contraire : le cellulaire est un fléau dont l’école voudrait bien se débarrasser) |
| Points de suspension | -Montrer que le reste de la pensée de l’auteur n’est pas exprimé par l’auteur  -Effet d’ironie : dire le contraire de ce que l’on pense  -Ils ne terminent pas seulement une phrase, mais parfois un texte, un paragraphe. Dans ces cas, ils cherchent à faire réfléchir le lecteur qui doit interpréter l'opinion non dite et remplacée par cette ponctuation. | Donald Trump fait preuve d’une dévotion totale à Twitter…  (ici, l’auteur peut sous-entendre que Donald Trump utilise Twitter à tort et à travers, de la mauvaise façon, sans réfléchir) |
| Signe/figure | Effet recherché | Exemple |
| Point d’exclamation | -Effet d’ironie : dire le contraire de ce que l’on pense | Donald Trump vient d’être réélu aux États-Unis : c’est merveilleux!  (c’est horrible) |
| Répétition | -Permet d’insister sur un point pour le renforcer | Tu dois écouter, tu dois suivre, tu dois te taire.  (la répétition met l’accent sur les obligations amenées par le verbe *devoir*) |
| Antiphrase | -Permet de dire le contraire de ce qu’on pense | Comme ce lieu reflète l’ordre et la propreté!  (en parlant d’une vraie soue à cochons) |
| Litote | -Permet de dire le contraire de ce qu’on pense et d’accentuer ce qui est dit | Va, je ne te hais point.  (pour montrer qu’on adore la personne) |
| Euphémisme | -Dit moins pour signifier davantage | Bill Clinton a bien connu Monica Lewinski…  (connu = a eu une relation sexuelle avec elle) |